



« Cette nouvelle salle de sport était nécessaire pour Monplaisir »

Simon Weber est professeur d'Education Physique et Sportive au lycée Jean Mounier de Monplaisir et a été interviewé par des élèves du lycée Dunant. Il revient pour Monplaisir à Lire sur les enjeux du nouveau complexe sportif qui devrait entrer en service à l'automne 2022.

Quel va être l'apport de la nouvelle salle pour le lycée Jean Mounier ?

Cette nouvelle salle permettra d'enrichir les activités proposées. Pour l'instant, au lycée Mounier, il y a peu de variété dans les activités d'EPS proposées aux élèves. Le plus généralement, uniquement de la course à pied en extérieur. Cette nouvelle salle nous permettra d'avoir accès à des sports de raquettes, comme le tennis de table, mais également de proposer de la danse et de la musculation.

En tant que professeur d'Education Physique et Sportive, que pensez-vous de l'importance de ce nouveau complexe sportif à Monplaisir ?

Cette salle était nécessaire au regard des installations vieillissantes. Il y a 20 ans, j'étais élève, ici, à Monplaisir. Et depuis 20 ans, les installations sportives du lycée Jean Mounier n'avaient pas changé. Elles commençaient vraiment à devenir vétustes. Ça fait 10 ans que le lycée réclame des changements, à la fois de l'établissement et des installations sportives. C'est dans le cadre de l'arrivée du tramway que ce projet s'est accéléré. Ça va dynamiser le quartier.

La salle est-elle bien implantée dans Monplaisir ?

Oui, elle est au centre géographique du quartier, je trouve ça très intéressant. Et les habitants s'en saisissent, car le sport est important pour Monplaisir. Cette salle sera également le centre de formation féminin de l'UFAB (*Union Féminine Angers Basket, ndr*). De manière générale, beaucoup de clubs vont demander des créneaux ici, car à Angers il y a un manque de salle pour faire du sport.

Est-ce que le fait qu'il y ait des professionnels qui s'entraînent au sein de ce complexe va vous servir à motiver vos élèves ?

Ce n'est pas sûr, ça peut même avoir l'effet inverse : les élèves pourraient se sentir encore plus mauvais. Voir des joueurs de tennis de table renvoyer des balles à des vitesses folles... Ils peuvent se dire qu'ils n'atteindront jamais ce niveau et se décourager. Je ne sais pas si on va les voir

s'entraîner.

Quel serait le meilleur moyen de les motiver sans les rabaisser ?

C'est toujours de pratiquer de l'EPS en prenant en compte les objectifs différents de chacun des élèves. On identifie leur niveau et on essaye de faire progresser tout le monde. L'évaluation porte sur une progression et pas sur un niveau global. L'EPS au lycée commence à se moderniser car il y a quelques années, la notation ne portait que sur la performance.

Élèves de la classe de 1ère « Métier de la Sécurité », Lycée Henri Dunant

Lola BARANGER

Ewen ADAM

Maxence GRENOUILLEAU

Baptiste BERAUD

Esteban BAERT

Frédéric JEAN

